

Newsletter n°6

#Art? _____
 #Diffusion _____
 #Train/avion _____

Bonjour à toutes et à tous,

La fin du mois de Mars a été dense en vadrouilles et en rencontres, ce qui explique le léger retard de cette newsletter. En revanche **Amélie B. à concocté une page pleine d'enthousiasme et d'encouragement au sujet des actions écoresponsables** que À Objectif Ouvert a menées, que vous retrouvez juste avant le *Portrait dévoilé* de ce mois-ci. Bonne lecture!

Récap' de Mars :

Aucun tournage n'était au programme ce mois-ci, mais la **Fondation Grenoble INP** (qui subventionne et soutient À Objectif Ouvert) a **interviewé Charlotte**.

Dans le cadre de la Journée Internationale des Droits de la Femme, un article est ainsi paru sur leur site Internet! Cela a été l'occasion de revoir la façon de décrire le projet: en effet, une longue discussion avec un artiste du musée des beaux-arts de Dijon a entraîné de grandes remises en question. Parmi elles: peut-on réellement dire que les personnes interviewées jusqu'à maintenant sont des artistes? Font-elle vraiment de l'Art au sens soutenu par les écoles des Beaux-arts, ou bien leurs œuvres sortent-elles du cadre traditionnel de l'Art pour exprimer une autre forme artistique? Charlotte a dû discuter encore ici et là du sujet avant de trouver comment présenter la ligne directrice du documentaire, sans prendre un parti trop tranché sur la question.

D'autre part, elle a participé à une **réunion de préparation de la Fête de la Science** de Grenoble 2024, à la Casemate, pour rencontrer des personnes venant de structures pouvant éventuellement accueillir une diffusion du film une fois terminé. Cela a également été l'occasion de discuter avec d'autres acteurs et actrices

de la culture grenobloise, souvent reliés aux domaines scientifiques.

Enfin, Charlotte a dû **traverser l'Atlantique en avion** (à défaut d'avoir trouvé un navire adéquat) pour se rendre en Amérique du Nord, en vue du dernier tournage qui attend À Objectif Ouvert. Cependant entre ces tergiversations sur l'angle à adopter dans le film et les vadrouilles qui se sont multipliées, peu de temps a été accordé au montage et il est maintenant grand temps de s'y plonger.

Nos objectifs pour Avril :

Après l'**interview aux États-Unis** prévu pour le 10 avril, il s'agira de sélectionner les passages à garder dans le film, grâce à la transcription. Le **scénario pourra ainsi être enrichi** par cette rencontre, et le **montage commencer pour de bon**.

En parallèle, il faudra continuer à **contacter des organismes** susceptibles de pouvoir diffuser le documentaire terminé, idéalement à l'occasion de la Fête de la Science 2024.

L'actu de la cagnotte:

Ce mois-ci À Objectif Ouvert n'a **pas eu à piocher dans la cagnotte!** Il a été décidé de ne pas l'utiliser pour financer une part du billet d'avion pour le continent américain car la somme aurait été trop importante, et que le déplacement est aussi l'occasion pour Charlotte d'y faire du tourisme. La cagnotte sera néanmoins sollicitée le mois prochain, à l'occasion du dernier tournage.



La Fondation Grenoble INP parle de À Objectif Ouvert sur LinkedIn



La Casemate, à Grenoble



Un projet éco-responsable?

- Une section d'Amélie B. -

Après tous ces tournages en Europe, il est temps de faire un **petit bilan carbone des trajets en dehors de la France** que nous avons réalisés! Eh oui, cela nous paraît important de garder un œil dessus notamment avec les **efforts financiers** que cela nous a demandé. En effet, le train reste encore beaucoup plus cher que l'avion malgré son faible coût environnemental. Mais nous ne regrettons absolument pas nos choix et nous vous remercions à nouveau pour nous permettre de vivre cela via la cagnotte !

Pour le tournage en Allemagne, Charlotte et Maxime ont emprunté le train à l'aller et la voiture au retour. Celui en Suisse a été atteint par le train, et pour le tournage à Dublin, Charlotte s'y est rendue seule en mixant le train (sur terre et sous l'eau !) et le bateau ! En plus de calculer l'empreinte carbone de ces trajets, nous avons voulu voir ce que cela représentait par rapport

Lieu de tournage	Allemagne	Suisse	Irlande	TOTAL
Empreinte carbone (en kg CO ₂ eq)	89	16	112,5	218
Pourcentage par rapport au budget annuel recommandé (=2t CO ₂ eq/an/per)	4,5 %	0,8 %	5,6 %	11 %

Source : "Calculer les émissions de votre trajet", ADEME

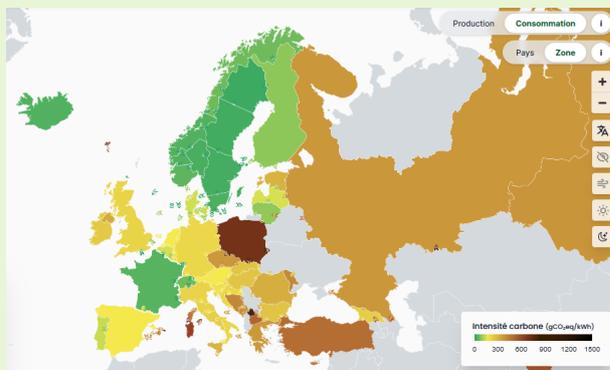
aux fameux 2 tonnes de CO₂eq/an/pers.

Mais d'ailleurs, d'où viennent ces **2 t de CO₂eq/an/pers** ? Ce quota a été **calculé à partir de l'Accord de Paris qui a été signé en 2015 par 195 pays**. Cet accord vise à **limiter le réchauffement de la planète bien en dessous de +2°C** et préférablement à +1,5°C par rapport à l'ère pré-industrielle. Pour atteindre cet objectif les scientifiques ont traduit cela en empreinte carbone et on arrive aux 2 t de CO₂eq/an/pers. Pour rappel, **aujourd'hui un-e Français-e a une empreinte carbone moyenne d'environ 10 t CO₂eq/an**. **Nous sommes donc encore loin des 2 t...** mais il y a de nombreux leviers d'action ! Et les transports en font partie car en France, c'est le secteur qui émet le plus de gaz à effet de serre (GES) avec 31% du total des émissions de GES en 2019.

En France, nous avons la chance d'avoir un mix électrique (nucléaire et hydraulique) parmi les plus bas carbone au monde (voir la carte ci-contre). Ainsi, l'électricité utilisée pour faire fonctionner les trains en France émet très peu de GES contrairement aux milliers de litres de kérosène brûlés nécessaire pour faire voler un avion. Par ailleurs, le train transporte beaucoup plus de passagers et passagères que l'avion. En effet, un TGV peut embarquer en moyenne 350 personnes contre 100 personnes maximum pour un avion type court

courrier. En configuration Ouigo, le train peut accueillir jusqu'à 1250 personnes, qui surplombe largement les 540 places de l'A380. Enfin, déplacer un train sur des rails demande beaucoup moins d'énergie que d'envoyer un avion de 70 tonnes jusqu'à 800 km/h à plus de 9000 m d'altitude. Il est donc clair que d'un point de vue environnemental, l'avion ne fait pas le poids face au train. Pour mieux comprendre tout cela, nous vous invitons à aller sur le site "Bon Pote" qui a deux très bons articles à ce sujet (*Le match CO₂ : Train vs Avion* <https://bonpote.com/le-match-co2-train-vs-avion/> et *Train vs Avion : Match retour !* <https://bonpote.com/train-vs-avion-match-retour/>). Les arguments ci-dessus sont tirés de ces deux articles. Vous trouverez en plus une comparaison fine entre les trois différents types de trains (TGV, TER et Intercités) et l'avion et constaterez par vous-même que le résultat reste sans appel : **le train est imbattable**.

Plus généralement, je trouve que ce site "Bon Pote" (média indépendant) est une mine d'or pour tout ce qui est sujets environnementaux et sociétaux mais aussi politique, biodiversité, idées reçues et bien plus encore (lien vers le site : <https://bonpote.com/>). Il est très bien pensé et permet de ne pas se perdre parmi la grande diversité proposée. Par ailleurs, différents formats d'information sont proposés : articles, infographies, parcours thématiques,... Je vous invite donc chaleureusement à y jeter un coup d'œil !



Émissions de CO₂ liées à la production d'électricité
Source : Electricity Maps

Outre tous ces arguments théoriques, nous aimerions tout de même revenir sur l'essence même de ce qui nous fait préférer le train à l'avion. Nous avons envie de **voyager autrement, plus lentement**, de prendre le temps de découvrir les paysages que nous traversons, de s'imprégner de la culture et de ne pas être parachuté-e dans un pays et "consommer" du tourisme. Nous vivons une période où tout est *en train* de changer (et on arrive toujours à faire des jeux de mots !). Il y a plein de domaines à réinventer et celui des transports en fait partie!

J'aime beaucoup l'image de la feuille blanche : on a le choix de soit la voir comme quelque chose de terrifiant car rien n'est écrit soit comme une très belle opportunité de créer ce qu'on a envie! Et personnellement, j'ai envie de le voir comme **un grand terrain d'expérimentation où l'imagination a toute sa place et où le collectif joue un rôle fondamental**. C'est à nous de **décider vers quel futur durable et souhaitable** nous voulons nous diriger. Et je suis persuadée que le train fait partie de ce futur là.

Comme nous vous l'indiquions dans la précédente newsletter, nous n'avons pas réussi malgré de nombreuses recherches à trouver un cargo pour aller aux É-U. Et sachez que cela nous coûte beaucoup de prendre l'avion. Et pas sur le plan financier mais plutôt moral. Et aussi environnemental bien sûr puisqu'un **aller-retour Paris-New York représente 1,8 t CO₂eq**,

soit 90% du budget annuel écoulé en seulement quelques heures. C'est énorme et nous en sommes conscient·es. Nous espérons vraiment pouvoir trouver une alternative à cela mais nous n'avons pas réussi. Charlotte s'est donc endue seule en Amérique du Nord pour mener à bien l'interview et restera sur place presque quatre semaines.

Ce petit article est différent de ce que nous avons l'habitude de vous proposer dans la newsletter mais nous pensons que c'est aussi via ce genre de support qu'il faut communiquer sur nos valeurs et expliquer nos choix. Nous espérons qu'à travers ces quelques lignes, nous avons pu vous transmettre notre amour pour le train. Nous sommes persuadé·es qu'il représente l'avenir du voyage bas carbone mais surtout un avenir souhaitable !

Portrait dévoilé:



Exemple d'image obtenue par le JWST et colorisée au STScI

Alyssa Pagan & Joseph De Pasquale - Science Visual Developers:

Tous les deux travaillent au Space Telescope Science Institute (STScI) à Baltimore (États-Unis), qui est le centre des opérations contrôlant le télescope spatial James Webb, lancé en 2021. Grâce à leurs formations en science mais aussi en art, ils réussissent à mettre en images les données brutes enregistrées puis envoyées par le télescope qui se trouve à 1,4 millions de kilomètres de nous!

Pourquoi ouvrir notre objectif sur eux? Ce double point de vue leur permet de mettre l'art au service de la science, mais aussi l'inverse. Ils doivent jongler avec les contraintes imposées par la physique et leur sens artistique pour réaliser chaque image, de façon à ce qu'elles parlent aussi bien au grand public qu'aux initiés.